EDITION D'HIER SOIR.

MORT DE THOMAS SIDELL.— *Le New York Herald* du 28 avril contient l'avis du décès suivant : "Décédé à sa résidence à Newport Rhode Island, le mercredi 20 avril, Thomas Sidell, ancien président de la Cour Suprême de la Louisiane, à l'âge de 59 ans."

Le défunt était frère de l'ex-sénateur Slidel et de feu le capitaine Slidell-MacKenzie, de la marine des Etats Unis. Il avait quitté la Nlle-Orléans il y a une dizaine d'années et s'était retiré dans la vie privée par suite d'une maladie qui le forçait à renoncer aux affaires et à la vie publique.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 22 avril 1864.

Toute la séance de la chambre a été consacrée aujourd'hui au bill de taxe. Ce bill est fort avancé. Les deux côtés de la Chambre ont travaillé d'une manière recommandable, et nulle opposition factieuse ne s'est manifestée soutre aucune des sections en chemise. L'opposition dit qu'elle est décidée à montrer qu'elle ne veut pas paralyser l'administration, mais qu'elle est disposée au contraire à soutenir le crédit du gouvernement et imposant sur tous les articles une taxe aussi forte que possible.

On voit les droits sur le fer est été doublés, comparativement aux droits proposés par le comité des voies et moyens. L'intérêt des mines de fonges a été habilement représenté par Thaddeus, Stevens et d'autres, qui ont soutenu que cet intérêt ne pourrait supporter sans inconvénient une taxe supérieure à celle recommandée par le comité ; mais la majorité n'a pas accédé à cet avis en conséquence. La délégation de la Pennsylvanie, à l'exception de Mr Scofield, a voté contre toute augmentation de droits.

On a fait une soustraire de recevoir la taxe sur l'huile de charbon ou le pétrole, mais sans succès. Cette taxe a été portée à 5 p 0/0 au dessus de la limite du comité.

On ne discute pas beaucoup, les discours étant limités à cinq minutes et toutes les fois que le débat s'égare le comité a soin de le clore promptement. M Morrill, de Vermont, qui s'est chargé du bill, manœuvre habilement et de matière à ne donner lieu à aucune opposition ou à aucun délai inutile.

On croit que le bill sera adopté mardi ou mercredi de la semaine prochaine et il le sénat travaillie avec autant de zèle que avec une aussi bonne savie d'épargner le temps que la Chambre, le bill sera devenu loi dix à dix jours.

Les souscriptions à l'emprunt des 10 millions annoncé aujourd'hui au département du trésor, s'élèvent à $795 000

Une livre de souscription ont été ouverte aujourd hui à la maison de Nic wart & Cie, pour un établissement intitulé : " Le crédit mobilier d'Amérique " avec un capital de 10 millions de piastres, sous la direction des principaux capitalistes de New York, Boston et Philadelphie.

Des fraudes considérables ont été découvertes par le général Dix dans l'organisation de la regiment de cavalerie de New Jersey, et le major Van Fosset, ci-devant associé de Blunker, et trois capitaines ont été honteusement renvoyés du service pour avoir participé à ces fraudes. La plupart des recrues qui on ont été victimes ont désigné avant que le régiment fut arrivé à Annapolis.

Le comité judiciaire de la Chambre est prêt à rapporter le bill du Sénat, qui abolit l'esclavage par un amendement constitutionnel. Le comité s'efforcera de faire voter la Chambre aussitôt que possible, mais il est très douteux qu'on obtienne en faveur de l'amendement les deux tiers nécessaires

Les républicains ont eu ici la semaine passée, un assemblement où ils se sont divisés sur la question des instructions à donner aux délégués de la Convention de Baltimore. En conséquence, deux assemblées ont eu lieu ce soir. Rien à donner à mes deux dépêches en faveur du mandat de voter pour la nomination de Lincoln, l'autre n'a pas imposé de mandat. Il s'est passé dans ces deux réunions des scènes très excitantes.

LA MANIÈRE D'AGIR des COPPERHEADS, DE L'ILLINOIS.

Le juge Daniel R. Smith, du comté de Marion Indiana, un des commissaires de la taxe directe pour la Caroline du Sud, avait récemment amené de Bon Royal, un nègre domestique, de ceux qui avaient été affranchis des premiers et qui demeuraient à Sea Islands. Cette action semble avoir excité la colère de ses voisins, que le *Times* de New York range dans la partie copperhead, et ces voisins lui ont envoyé la communication suivante qui, d'après le même journal, respire l'esprit de populace séditieuse signalé déjà dans les événements de juillet dernier :

Marion County, Ind , 5 avril 1864.

M. Daniel Smith — Nous, soussignés, ayant appris que vous aviez à votre service un nègre tiré chez vous j'aimagere contrebande " et croyant que cela est incompatible avec les intérêts société de cette communauté, nous vous prions instamment et respectueusement de considérer ce nègre, ou nous regarderons comme un devoir, bien que pénible, de nous épargner cet embarras ou agrément pour vous.

Nous vous donnerons jusqu'à samedi soir, à six heures, pour faire sortir ce nègre des limites de ce comté, et si cela n'est pas fait alors, nous nous chargerons nous-mêmes de cette opération.

Nous sommes, Monsieur, vos obéissants ser, viteurs.

Samuel Wimpenny, John Negley, W. W. Thomas, James Clark, J. J. Besser, J G. Yancey.

LE GOUVERNEUR SEYMOUR.

Lor et les Banques Nationales.

On écrit d'Albany, New York, le 22 avril 1864 :

Le gouverneur a envoyé aujourd'hui aux deux Chambres un message qui proteste contre la politique adoptée par la résolution soivant laquelle l'intérêt de la dette de l'Etat sera payable en monnaie courante, et il fonde sa protestation sur la dépréciation qui en résulterait ... fonds de l'Etat et sur le discrédit ... pour les nécessairement frappé. Il ... ont dont il sera l'acte soit de pouvoir ... recommande que des deux Chambres ... somme à la délibération de l'Etat sera ... ces objets l'intérêt de la dette ... payé ou qui ... ote qui rejetait le bill du Sénat autorisant le changes de l'Etat à s'organiser sous la loi de banque des Etats Unis. Il a considéré ce matin et le bill de l'assemblée a été accepté comme substitut, et adopté après une discussion très courte. La législature a si peu rien à faire avec ce bill qui est maintenant à vous gouverneur pour qu'il l'approuve et le signe. Mais l'impression générale est que le gouverneur prendra son temps et que lorsque les législateurs se retrouveront, il exposera dans un message de vete tout le système du parti républicain, ayant pour but une extension de taxe au lieu de la réduire, et une augmentation financière, aux dépens des fermiers et des propriétaires fonciers qui auront à supporter à eux seuls toute le fardeau de la taxe.

LA POLITIQUE ET LA GUERRE

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*.

Rien ne transpire des projets du général Grant, qui est reparti hier de Washington pour son quartier général. Bien qu'il lui arrive des recrues de New York et de Philadelphie, il ne s'estime pas assez fort, dit-on, et le bruit courait hier dans le capitale qu'à son instigation M. Lincoln allait faire un nouvel appel de troupes

Cependant, d'après le *World*, il serait pas dans les vues du président qu'une grande bataille soit livrée immédiatement au Virginie M. Lincoln désirerait la *voir* que jusqu'après la réunion de la convention républicaine de Baltimore.

" Il y a une grande bataille en Virginia avant la réunion de cette assemblée, dit le *World*, M. Lincoln ne pourra pas être nommé Si le général Grant est heureux, il sera porté à la présidence par le flot irrésistible de l'enthousiasme populaire. La convention, pour prévenir les autres partis, nommera Grant Si le dernier a battu dans l'Haut-More, ses chances et celles de M. Lincoln seront enseveliés dans une ruine commune."

Peut être bien les auteurs des expéditions de la Floride et de la Louisiane s'efforceront ils de retarder le général Grant, mais sans succès, par sa position et son prestige, doit avoir assez d'influence à Washington pour déjouer les menées des politiciens qui entourent M. Lincoln.

Dépêche de M. Drouyn de Lhuys sur les affaires danoises.

Voici, d'après la *Gazette nationale* de Berlin, le texte de la dépêche de M. Drouyn de Lhuys au prince de la Tour d'Auvergne, ambassadeur de France à Londres

Paris, 20 mars.

"Prince,

"Le gouvernement britannique fait en ce moment de nouvelles démarches pour provoquer la réunion d'une conférence, et les parties belligérantes ne paraissent pas avoir d'objections à émettre, si les négociations sont acceptées par toutes les autres cours, et je vous ai fait connaître à ce sujet, les intentions de gouvernement de l'empereur par ma dépêche du 14 de ce mois.

"Mais avant de prendre place dans la conférence je désire que vous fassiez part au cabinet de Londres des idées et des sentiments que nous y apporterons. Cette communication toute amicale et pleinement peut être mieux que nous ne nous en l'occasion de le faire jusqu'ici, la ligne de conduite suivie par le gouvernement impérialdans le différend franc allemand. Elle continuera ainsi, je l'espère, à faire cesser des appréhension d'arrière pensée qu'on nous a si gratuitement prêtées.

"En nous associant à cette tentative de pacification, nous nous trouverons en présence de deux grands intérêts. D'un côté, nous avons à tenir compte des stipulations arrêtées dans des vues d'équilibre européen, et auxquelles de la signature de la France ; de l'autre, il est impossible de méconnaître les sentiments de répulsion qu'a éveillé chez notre l'œuvre des pédépossantat depuis 1859.

"Nous croyons loin de contester la sagesse de la combinaison que le cabinet de Londres a eu pour objet de placer sous la sauvegarde du droit public de l'Europe ; et si, faisant abstraction de l'opposition de l'Allemagne et des manifestations des diètes, nous étions libres d'obéir à la seule inspiration de nos sympathies traditionnelles pour le Danemark tous nos efforts seraient consacrés à maintenir cette transaction. Mais il ne nous est pas permis de méconnaître les obstacles qui s'opposent à l'exécution pure et simple du traité de 1852.

"Si pour quelques puissances le traité de Londres a une existence séparée et une autorité qui lui est propre, indépendamment des transactions conclue à la même époque entre l'Allemagne et le Danemark ; pour d'autres, au contraire, il est subordonné à ces mêmes engagements dont on ne saurait le séparer. Parmi les Etats allemands, les uns ont refusé leur adhésion ou ne l'ont accordée que sous forme restrictive ; les autres, après y avoir adhéré naguère, y ont déclaré aujourd'hui solennellement. Enfin, la Confédération germanique semble contester la valeur d'un acte auquel elle n'a pas concouru.

"En présence de cette diversité d'appréciation qui fera naître d'incontestables difficultés, il me paraît indispensable d'examiner les hésitations impliquées dans la guerre actuelle, sans se préoccuper exclusivement de la lettre du traité.

"Les causes connues le caractère distinctif de la lutte est évidemment la rivalité des populations qui composent la monarchie danoise. Il existe chez chacune d'elles un sentiment national dont la force ne saurait être mise en doute. Quoi donc de plus naturel, à défaut d'une règle unanimement acceptée que de prendre pour base le vœu des populations ?

"Ce moyen, conforme aux intérêts des deux parties, sons paraît le plus propre à amener un arrangement équitable et offrant des garanties de stabilité. En demandant l'application d'un principe fondamental de notre droit public, en réclamant pour le Danemark, comme pour l'Allemagne, le bénéfice de ce principe, nous croyons proposer la solution la plus juste et la plus facile de la question qui excite dans toute l'Europe une si vive inquiétude.

" Agréez, etc.

"DROUYN DE LHUYS.

Depuis la dépêche a été communiquée et lue, une dernière dépêche a été adressée par M. Drouyn de Lhuys à M , le prince de la Tour d'Auvergne, afin de lui faire connaître d'une façon plus précise la manière de voir du gouvernement français en vue de la conférence qui doit s ouvrir.

La *Patrie* croit savoir que, dans ce document, le ministre des affaires étrangères expose d'une façon très nette l'intention du gouvernement français de défendre les bases des traités dont il a été partie. Toutefois, il indique bien que s'est dans le cas, mais dans le cas seulement où il deviendrait impossible de s'entendre sur les dites bases qu'il proposerait de laisser le peuple du Schewig et du Holstein disposer de ses destinées. "D'après nos renseignements, ajoute la *Patrie*. M. Drouyn de Lhuys entrerait même dans quelques détails sur les garanties dont le suffrage devrait être entouré, il regarderait comme indispensable l'évacuation réciproque et préalable des territoires en litige, par les armées et les fonctionnaires des belligérants.

FRANCE.

Paris, 9 avril.

On fait les plus grands efforts pour que la conférence ne détruise le 12 avril ; mais je doute fort que les plénipotentiaires puissent être nommés et convoqués officiellement d'ici là, bien des obstacles restant encore à vaincre. Le Danemark ne veut laisser discuter que sur les bases de 1851-1852. L'Autriche ne se résignera qu'avec la plus grande peine à poser un précédent en faveur des nationalités, en faisant consulter les populations du Holstein. Prusse ne voudra pas se laisser arracher dans l'attaque des positions danoises, attaque dont la réussite importe au plus haut degré à son influence militaire. Cependant, tout en admettant difficilement du gouvernement français à la conférence est loin d'être de l'enthousiasme, je me prendrai plus sur moi d'émettre d'opinions positives sur un fait au sujet duquel la vérité définitive ne peut tarder à être connue, ne fût-ce que par les déclarations qui vont être provoquées au sein du Parlement anglais.

On annonce qu'un membre influent de la Chambre des Communes M. Osborn, doit déposer, à l'ouverture des séances, une motion ayant pour but de demander que le gouvernement britannique se prononce pour la solution résultant du vote des populations par le suffrage universel. Si sa proposition, la motion du député bristolien que sera plus explicite que la dépêche de M Drouyn de Lhuys, qui se prononce, je crois, que subsidiairement en faveur de l'arbitrage des populations et qui ne fait mention, en aucune façon, du mode de votation. On peut se rappeler du reste que ce n'est point dans cette forme que les populations du Mexique ont été consultées.

Le ministère anglais est sérieusement en danger, toutefois, le télégramme annonçant l'arrivée de nos troupes à Copenhague amenait un fait nouveau qui s'opposait à l'adoption pure et simple du traité de 1852.

"Si pour quelques puissances le traité de Londres a une existence séparée et une autorité qui lui est propre, indépendamment des transactions conclue à la même époque entre l'Allemagne et le Danemark ; pour d'autres, au contraire, il est subordonné à ces mêmes engagements dont on ne saurait le séparer. Parmi les Etats allemands, les uns ont refusé leur adhésion ou ne l'ont accordée que sous forme restrictive ; les autres, après y avoir adhéré naguère, y ont déclaré aujourd hui solennellement. Enfin, la Confédération germanique semble contester la valeur d'un acte auquel elle n'a pas concouru.

"En présence de cette diversité d'appréciation qui fera naître d'incontestables difficultés, il me paraît indispensable d'examiner les hésitations impliquées dans la guerre actuelle, sans se préoccuper exclusivement de la lettre du traité.

"Les causes connues le caractère distinctif de la lutte est évidemment la rivalité des populations qui composent la monarchie danoise. Il existe chez chacune d'elles un sentiment national dont la force ne saurait être mise en doute. Quoi donc de plus naturel, à défaut d'une règle unanimement acceptée que de prendre pour base le vœu des populations ?

"Ce moyen, conforme aux intérêts des deux parties, sons paraît le plus propre à amener un arrangement équitable et offrant des garanties de stabilité. En demandant l'application d'un principe fondamental de notre droit public, en réclamant pour le Danemark, comme pour l'Allemagne, le bénéfice de ce principe, nous croyons proposer la solution la plus juste et la plus facile de la question qui excite dans toute l Europe une si vive inquiétude.

" Agréez, etc.

"DROUYN DE LHUYS.

Depuis la dépêche a été communiquée et lue, une dernière dépêche a été adressée par M. Drouyn de Lhuys à M , le prince de la Tour d'Auvergne, afin de lui faire connaître d'une façon plus précise la manière de voir du gouvernement français en vue de la conférence qui doit s ouvrir.

La *Patrie* croit savoir que, dans ce document, le ministre des affaires étrangères expose d'une façon très nette l'intention du gouvernement français de défendre les bases des traités dont il a été partie. Toutefois, il indique bien que s'est dans le cas, mais dans le cas seulement où il deviendrait impossible de s'entendre sur les dites bases qu'il proposerait de laisser le peuple du Schewig et du Holstein disposer de ses destinées. "D'après nos renseignements, ajoute la *Patrie*. M. Drouyn de Lhuys entrerait même dans quelques détails sur les garanties dont le suffrage devrait être entouré, il regarderait comme indispensable l'évacuation réciproque et préalable des territoires en litige, par les armées et les fonctionnaires des belligérants.

FRANCE.

Paris, 9 avril.

On fait les plus grands efforts pour que la conférence ne détruise le 12 avril ; mais je doute fort que les plénipotentiaires puissent être nommés et convoqués officiellement d ici là, bien des obstacles restant encore à vaincre. Le Danemark ne veut laisser discuter que sur les bases de 1851-1852. L'Autriche ne se résignera qu'avec la plus grande peine à poser un précédent en faveur des nationalités, en faisant consulter les populations du Holstein. Prusse ne voudra pas se laisser arracher dans l'attaque des positions danoises, attaque dont la réussite importe au plus haut degré à son influence militaire. Cependant, tout en admettant difficilement du gouvernement français à la conférence, on est loin d'être de l'enthousiasme, je me prendrai plus sur moi d'émettre d'opinions positives sur un fait au sujet duquel la vérité définitive ne peut tarder à être connue, ne fût-ce que par les déclarations qui vont être provoquées au sein du Parlement anglais.

On annonce qu'un membre influent de la Chambre des Communes M. Osborn, doit déposer, à l'ouverture des séances, une motion ayant pour but de demander que le gouvernement britannique se prononce pour la solution résultant du vote des populations par le suffrage universel. Si sa proposition, la motion du député bristolien que sera plus explicite que la dépêche de M Drouyn de Lhuys, qui se prononce, je crois, que subsidiairement en faveur de l'arbitrage des populations et qui ne fait mention, en aucune façon, du mode de votation. On peut se rappeler du reste que ce n'est point dans cette forme que les populations du Mexique ont été consultées.

Le ministère anglais est sérieusement en danger, toutefois, le télégramme annonçant l'arrivée de nos troupes à Copenhague amenait un fait nouveau qui s'opposait à l'adoption pure et simple du traité de 1852.

PRÉVENTION et guérison des **MALADIES DE POITRINE**

TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES

HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL,

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude. — PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse. — SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux. — PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.

Ces préparations sont les seules *recommandées* par le Dr Churchill. (*Médical circular*, 9 avril 1862). — Prix : 6 fr. le flacon, avec instruction.

12, rue Castiglione, — SWANN, Pharmacien, — 12, rue Castiglione, à Paris.

Les Sirops se vendent en Gascogne *carrés ouverts* sous du docteur CHURCHILL, dans le verre. Les Pilules également en flacons carrés. — AVIS. Les seuls *véritables* Hypophosphites du Dr Churchill sont ceux qui n'ont pas l'étiquette de M. LOUIS CASTEL, *Pharmacien*.

BOLS D'ARMENIE DU Dr CH. ALBERT — TRENTE ANS DE SUCCÈS prouvent la supériorité de ce

BOLS D'ARMENIE

DU *Dr. Ch. ALBERT*, pour la guérison prompte et radicale des ECOULEMENTS anciens ou récents, FLEURS BLANCHES. — Dépôt à PARIS, rue Montorgueil, No 18 — A la *Nouvelle-Orléans* chez LOUIS CASTEL, Pharmacien.

PILULE DEHAUT

Les substances *végétales* que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la merveilleuse méthode dépurative du **Dr. DEHAUT**, pour être prises et digérées en même temps que les meilleures aliments et les boissons les plus fortifiantes, qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médicaments occasionnent. Ces substances précieuses, connues en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* si universellement populaires — Ces pilules sont pendent — Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parceque, à la même force, elles ne irritent, ni piquent, ni brûlent, ni tourmentent, ni affaiblissent, ni font jeûner, ni gênent aux affaires, elles agissent agréablement, et donnent aux avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, goutte, rogeoles, scrofules, etc., etc.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guerison. *Voir la Brochure que se donne gratuitement* / Boites de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147

Dépôts à New-York, chez MM. FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30, North William street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 271, Broadway, au coin de la 3me rue.

Avis à MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPÔTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS : DEMIGRON, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Eu GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.

Au détail, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE ORLEANS.

POUR NEW YORK, via la Havane

Départ, 30 Mai, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE.

Le magnifique steamer neuf et bien connu HAVANA,

Gruver Commandant

partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, (en face le magnifique entrepôt-commercial) d'adresser aux agents.

27avril— AVENDANO FRERES, rue de la Levée, No. 126.

Pour New York, directement.

Départ, MERCREDI 4 mai, à huit heures du matin.

Le magnifique steamer CREOLE à hélice, capitaine Thompson, pour lequel il est dit plus haut, avec les mêmes conditions du passage (excellents emménagements).

30avril WARNEKEN & Co, rue de la Levée, No. 61

Paquebot régulier de Mayoé Sara et de la Balize.

Le paquebot favori EMPIRE, capitaine L. Bourbeau, J. C. Libbey, commandant, partira de la Nouvelle Orléans pour Bayou Sara et tous les ports intermédiaires en touchant à Port Hudson, le 9 courant à 9 heures du matin, à partir de Mercredi, 6 mai.

Retour—Il partira de Bayou Goula tous les JEUDIS, à 6 heures du matin, et de Baton Rouge à 10 heures du matin.

Il partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodaux tous les SAMEDIS, à 8 heures du matin.

RETOUR—Il partira de Thibodaux tous les DIMANCHES, à 8 heures du matin, et de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 6 heures du matin.

IL DESCENDRA LE FLEUVE LE JOUR A CHAQUE VOYAGE

Pour fret ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à bord ou à

1 mai— WM. J. REID, rue des Magasins, No 33.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS, à 3 heures du soir.

Pour BAYOU SARA, PORT HUDSON, BATON ROUGE, PORT VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE, et tous les ports intermédiaires — Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine Henry Comperet, partira régulièrement de la Nouvelle-Orléans, pour les susdits ports, tous les jeudis à 3 heures du soir, précises.

Les propriétaires du GREY EAGLE ne négligeront rien de ce qui pourra contribuer au bien-être et à l'agrément de leur clientèle, et les permis et les passeports les y autoriseront.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

27avril— O. BETTEZTON, Rue Tchoupitoulas, No 15.

Voyages réguliers deux fois par semaine,

Pour Baton Rouge, Bruslé Landing, Manchac, Pisquemine Bayou Goula, Donaldsonville et Plaquemine.

Le bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine A. M. McMASTER, partira régulièrement de la Nouvelle Orléans MARDI et SAMEDI à 3 heures P. M. et de Plaquemine MERCREDI et SAMEDI à 3 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la Compagnie, No 5 Bienville, directement en face le magasin de l'Institut de Grignon. Je m'affirmerai cependant pas que le déplacement du coeur de l'Empereur n'ait pas eu d'autre motif ... mais il commence à devenir très douteux dans tous les cas que la prince aille jusqu'en Suède.

On dit que le journal paraîtra prochainement sous la direction de M. Pinard, directeur du Comptoir d'escompte et participant également à la nouvelle institution de crédit fondée par MM. Talabot, Schneider et du sauvetage St-Denis, No 147

Dépôts à New-York, chez MM. FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30, North William street, richez M. LEROY, pharmacien, No 271, Broadway, au coin de la 3me rue.

Avis à MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPÔTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS : DEMIGRON, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Eu GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.

Au détail, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE ORLEANS.

POUR NEW YORK, via la Havane

Départ, 30 Mai, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE.

Le magnifique steamer neuf et bien connu HAVANA,

Gruver Commandant

partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, (en face le magnifique entrepôt-commercial) d'adresser aux agents.

27avril— AVENDANO FRERES, rue de la Levée, No. 126.

Pour New York, directement.

Départ, MERCREDI 4 mai, à huit heures du matin.

Le magnifique steamer CREOLE à hélice, capitaine Thompson, pour lequel il est dit plus haut, avec les mêmes conditions du passage (excellents emménagements).

30avril WARNEKEN & Co, rue de la Levée, No. 61

Paquebot régulier de Mayoé Sara et de la Balize.

Le paquebot favori EMPIRE, capitaine L. Bourbeau, J. C. Libbey, commandant, partira de la Nouvelle Orléans pour Bayou Sara et tous les ports intermédiaires en touchant à Port Hudson, le 9 courant à 9 heures du matin, à partir de Mercredi, 6 mai.

Retour—Il partira de Bayou Goula tous les JEUDIS, à 6 heures du matin, et de Baton Rouge à 10 heures du matin.

Il partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodaux tous les SAMEDIS, à 8 heures du matin.

RETOUR—Il partira de Thibodaux tous les DIMANCHES, à 8 heures du matin, et de Baton Rouge à 10 heures du matin.

Il partira de la Nouvelle Orléans pour Donaldsonville tous les LUNDIS, à 6 heures du matin.

IL DESCENDRA LE FLEUVE LE JOUR A CHAQUE VOYAGE

Pour fret ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à bord ou à

1 mai— WM. J. REID, rue des Magasins, No 33.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS, à 3 heures du soir.

Pour BAYOU SARA, PORT HUDSON, BATON ROUGE, PORT VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE, et tous les ports intermédiaires — Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine Henry Comperet, partira régulièrement de la Nouvelle-Orléans, pour les susdits ports, tous les jeudis à 3 heures du soir, précises.

Les propriétaires du GREY EAGLE ne négligeront rien de ce qui pourra contribuer au bien-être et à l'agrément de leur clientèle, et les permis et les passeports les y autoriseront.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

27avril— O. BETTEZTON, Rue Tchoupitoulas, No 15.

Voyages réguliers deux fois par semaine,

Pour Baton Rouge, Bruslé Landing, Manchac, Pisquemine Bayou Goula, Donaldsonville et Plaquemine.

Le bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine A. M. McMASTER, partira régulièrement de la Nouvelle Orléans MARDI et SAMEDI à 3 heures P. M. et de Plaquemine MERCREDI et SAMEDI à 3 heures P. M.

JEUDI, à 7 heures A. M. On se charge des affaires le plus prompt. S'adresser à bord ou à l'office de la Compagnie, No 5 Bienville, directement en face le magasin de l'Institut de Grignon. Je m'affirmerai cependant pas que le déplacement du coeur de l'Empereur n'ait pas eu d'autre motif ... mais il commence à devenir très douteux dans tous les cas que la prince aille jusqu'en Suède.

On dit que le journal paraîtra prochainement sous la direction de M. Pinard, directeur du Comptoir d'escompte et participant également à la nouvelle institution de crédit fondée par MM. Talabot, Schneider et Cie, se chargerait de l'émeuvoi en France de l'emprunt mexicain.

Je regarde le départ de l'archiduc Maximilien comme beaucoup plus positif que la réunion de la conférence ; cependant, la mort de la princesse Hildegarde va retarder nécessairement l'embarquement du nouvel Empereur. De plus, on prétend toujours qu'il doit se rendre à Rome avant d'aller prendre possession de son trône ; reste à savoir s'il pourrait être reçu par le Saint Père, bien que l'on ait regardé une pareille réception dans l'état du vénérable malade, il est positif que Sa Sainteté n'a pu donner la grande bénédiction papale du haut du balcon de Vatican et qu'il n'a bénit les fidèles que de l'intérieur de l'oratoire. On ajoute que il a perdu connaissance après la cérémonie. Toutes les instructions sont déjà données à M. de Sartiges à Rome, afin que la France ne soit pas prise au dépourvu, par la solution nouvelle, dans le rôle qu'elle croit de voir tenir pendant l'interrègne papal.

Le roi et la reine de Portugal sont attendus à Turin. La réouverture du Parlement aura lieu le 18 ; on s'attend à beaucoup d'autocitations notamment sur la perte de bâtiment *Il Re Galantuomo* ; on veut demander compte au gouvernement italien de l'état où le navire a été livré lorsqu'il a entrepris la traversée, ayant à son bord 800 hommes d'équipage.

Il y a toujours une concentration de troupes romaines de plus en plus considérable sur les frontières de la Hongrie et sur celles des Principautés danubiennes Les armements, les achats de vivres se multiplient en Vénétie et en Transylvanie, etc. Il peut y avoir là un contre-coup de l'émotion produite dans la démocratie européenne par le voyage de Garibaldi à Londres.

TRANSPORT DE MAGASIN

L. LEVY, étant pendant dix ans au poin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il s'aère son stock à possé de des articles supérieurs à ceux l'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros ou en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent.

Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et m'emploie que de bons horlogers.

12avril—1m

NOUVEAUTES DE PARIS.

GUESLE & GOURSAUD ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont reçu de leurs maisons de Paris, par les steamers Etna et Chêne, un assortiment varié des articles suivants, qu'ils vendront au plus bas prix du marché—

Un grand choix de CORSETS, OMBRELLES et ENTOUT-CAS.

GANTS noir, gl de Paris et filet.

Un riche choix de FEIGNES soulle incrustés et autres.

Aussi un bon assortiment de FEIGNES en ivoire.

CRAVATTES pour dames, haute nouveauté, JARRETIÈRES, CEINTURES,

BOUCLES et AGRAFFES, véritables BRETELLES C. Gayet.

PARFUMERIE, BROSSES à tête, à poudre et à moustaches.

Un magnifique assortiment de COTON à broder et à crocheter.

BOUTONS, garnitures et autres articles trop nombreux à être énumérés.

Le magasin est assez à leur nombreux chevalet qu'ils espèrent, comme par le passé, à conserver l'HEUREUX de LAIRE EXPRIR.

22avril—1m GUESLE & GOURSAUD, No 122, Bâtiment Toure, rue du Canal.

Avis aux Dames.

NOUS venons de recevoir par le steamer Chêne, d'une maison de Paris, une magnifique collection de chêles en cachemire et mérinos doubl, brodés et garnis de franges, genre de Paris. Nous les donnons à bon marché, afin de vous en faire connaître la qualité. Les marchands de la ville et de la campagne y trouveront un grand avantage.

GUESLE & GOURSAUD, No 122, Bâtiment Toure, rue du Canal.

22avril—1m

Chapeaux ! Chapeaux !

25, Rue des Magasins, 25.

Le soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, par balle ou par douzaine.

Il requêt, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Marchandises à Bonchiyn, New York.

14 mars—1m R. de BENEDICT

VINS VINS

EN débarquement de navire ASIE MINEURE, de Bordeaux.

45 barriques vin rouge, côte de Bommes,
200 caisses de 12 bouteilles, vin de Sauternes,
100 " " " " Lamarque,
50 " " " " Castillon,

A vendre par R. BORDELOIS,
20avril—1m 41, rue Vieille-Levée,

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Desbrest. S'adresser rue du Camp, No 176.

Marchandises sèches en gros.

EN débarlige et en vente un bel assortiment et joli choix de marchandises de saison reçues par les dernières arrivages, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, tels que :

Cotonnades, Mousseline suisse,
Calicots, Etoffes à robes,
Indiennes, Soieries fil et coton,
Cretonne, Serviettes,
Toiles, Bas et chaussettes,
Rubans à monstiquaires, Mouchoirs fil et coton,
Robinets à moustiquaires, Rubans,
Mousselines à moustiquaires, Gants en fil gaze
Guêtres en toile, Gaterie fantaisie
Broderies en soie, Gaterie noire,
Broderies, Châles demi-laine,
Mitaines filet, Cravattes soie, etc.

Le tout pour être vendu au prix d'achat.

P. S.—Les marchands remarquent avantage à s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs

C. JAUBERT & CO.,
41, rue de Chartres

Chapeaux ! Chapeaux !

25, Rue des Magasins, 25.

Le soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, par balle ou par douzaine.

Il requêt, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Marchandises à Bonchiyn, New York.

14 mars—1m R. de BENEDICT

VINS VINS

EN débarquement de navire ASIE MINEURE, de Bordeaux.

45 barriques vin rouge, côte de Bommes,
200 caisses de 12 bouteilles, vin de Sauternes,
100 " " " " Lamarque,
50 " " " " Castillon,

A vendre par R. BORDELOIS,
20avril—1m 41, rue Vieille-Levée,

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Desbrest. S'adresser rue du Camp, No 176.

Institution Mare-Dastes,

53, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

CETTE institution, fondée depuis trente ans, se recommande à la confiance des familles par les nombreux élèves qu'elle a reçus.

ETUDES CLASSIQUES ET INDUSTRIELLES — Une éducation forte et complète, — Surveillance continuelle, — Cabinet de physique, — Cours spéciaux pour les jeunes gens qui se destinent à l'industrie, — Instruction religieuse, — Bonne nourriture, — Soins maternels, — Prix modérés, — Les élèves sont reçus et visités à toute heure par la directrice.

HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Montorgueil No 21, près Crosby, A NEW YORK.

Logements de famille et pour table et hôte garnis.

MM. PRATT, ancien chef d'hôtel de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer ses amis et connaissances, qu'il a ouvert l'hôtel ci-dessus, et qu'il espère, par des soins et des attentions, mériter la confiance et la clientèle qu'il sollicite.

Table bien servie, belles chambres bien très salubres et propres, prix très modérés, ce qui plaît à tout le monde. On parle français et anglais.

1er février—1an JOHN S. PRATT.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI RAMTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille.

Pension à la journée à des prix très modérés.

Le restaurant est ouvert à toutes heures du jour et de la nuit.

M. Henri Ramthe ayant agrandi son établissement est parfaitement à même de recevoir à MM. les habitants de la campagne et au monde à bord de famille.

Institution Marc-Dastes,

53, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

CETTE institution, fondée depuis trente ans, se recommande à la confiance des familles par les nombreux élèves qu'elle a reçus.

ETUDES CLASSIQUES ET INDUSTRIELLES — Une éducation forte et complète, — Surveillance continuelle, — Cabinet de physique, — Cours spéciaux pour les jeunes gens qui se destinent à l'industrie, — Instruction religieuse, — Bonne nourriture, — Soins maternels, — Prix modérés, — Les élèves sont reçus et visités à toute heure par la directrice.